VIII

QU'ALLONS-NOUS EN FAIRE?...

Je rentrai horriblement triste à la maison; le visage éploré de Bichette m'apparaissant à travers un déluge de larmes, et j'arpentai la rue, si profondément plongé dans mes sombres réflexions, qu'il m'arriva nombre d'aventures désagréables: je renversai un invalide qui en fut quitte, heureusement, pour épousseter son habit bleu; je bousculai un boulanger, qui sacra comme un païen en voyant ses petits pains rouler sur la chaussée.

Mais voilà qu'en rentrant au gîte paternel, le premier objet qui frappa ma vue dans la cour de l'hôtel, fut mon aïeul Light qu'on sellait et qui ne se laissait pas gentiment faire. J'oubliai Bichette et ses larmes amères, et courus m'habiller. Une demi heure après, je galopais à la portière de la voiture où la marquise S... étalait sa robe de foulard écarlate et sa figure d'Andalouse.

Mon beau Light attirait tous les regards; les connaisseurs l'examinaient attentivement; les jeunes dandys lui jetaient des regards furtifs que je qualifiais de jaloux.

Soudain, passa à côté de moi, dans un landau armorié, un minois rose, un peu boudeur, sous sa capote bleue. Ce minois ressemblait à Bichette, et toute ma félicité s'évanouit comme un rêve.

—J'en parlerai aux onze! me dis-je en manière de consolation; nous ne pouvons pas laisser notre idole en péril.

Et je terminai ma chevauchée, tout occupé de mes projets de don quichotisme. Le soir venu, trois voitures déposèrent les ex-élèves de maître Lartius devant le fameux restaurant, et nous fîmes une entrée bruyante.

Je laissai mes pauvres fous d'amis souper tranquillement, réservant pour la fin le cas extrêmement grave que j'avais à leur soumettre. Quand on eut servi les liqueurs et les cigares, je me

décidai à parler. J'ai honte de le dire, mais Light et le Moselle m'avaient quelque peu monté à la tête. Je dois cependant faire observer que j'étais le moins gris de tous.

—A quoi rêves-tu? demanda soudain Fernand à Léonce.

—A la dame de ses pensées, parbleu! exclama Gaston de Nogé.

—Et quelle est la dame de tes pensées?

—Une brune aux yeux verts, riposta Léonce impatienté.

—Pas Bichette? insolent! s'écria Jules en se levant furieux, et prêt à mettre à profit les leçons de son maître d'escrime.

—C'est Bichette, tout comme vous autres, répondit Léonce sans se déconcerter; je demeure fidèle à mon premier amour.

—C'est heureux! fit Jules en se rassurant.

—Messieurs, dis-je à mon tour, j'ai à vous entretenir d'une affaire sérieuse.

—A demain, les affaires sérieuses! s'écria Jean Malleval, ton souper était exquis, et nous t'en remercions; n'en gâte pas la fin.

—Non pas, repris-je vivement, cela ne demande point de retard. La personne que nous chérissons tous est en danger. Que pensez-vous que fasse à cet instant notre Bichette adorée, tandis que nous nous plongeons dans les délices de Capoue?

—Elle joue une valse.

—Elle tire la langue au Révérend.

—Elle essaie une robe.

—Elle se contemple au miroir.

—Rien de tout cela, mes amis. Elle pleure!

—Elle pleure?...

Tous se levèrent, comme mus par un ressort; les onze sièges, simultanément, tombèrent sur le parquet; les onze cigares s'échappèrent ensemble des onze bouches qui prononcèrent la même exclamation.

—Elle pleure, oui, mes enfants! repris-je et nous rions!...

—Mais comment, diable, sais-tu? commença Léonce.